RAPPORT POLITIQUE

introduction

SITUATION ECONOMIQUE

A) LA CRISE MONETAIRE INTERNATIONALE ET LA CRISE ECONOMIQUE AUX ETATS-UNIS ET EN EUROPE OCCIDENTALE -

SOMMAIRE ,

- *TEXTE POLITIQUE GENERAL :*
  - *INTRODUCTION : Situation économique
  - *SITUATION POLITIQUE
  - *ANNEXE : texte « paysans »-
- *RAPPORTS AVEC L.O. :*
  - *NOTE et mandats du CC-
  - *PROTOCOLE discuté-
  - *TEXTE DE Rivière et Créach.

PROCHAIN B.I.

- *Textes décidés en CC sur les divers secteurs d'intervention.*
- *Texte de Volodar sur LUTTE OUVRIERE*
- *Rapport de Buzard sur la FORMATION.*

L'idéologie bourgeoise se doit de masquer les inégalités et les antagonismes sociaux ; pour cela, l'économie politique bourgeoise adopte une problématique qui fait tout dériver de l'échange, de la consommation, des besoins etc... L'artifice est évident, il s'agit de montrer que tout est échange et que dans l'échange les participants sont sur un pied d'égalité, bref que l'échange est la forme générale de l'égalité, de l'harmonie, etc... . Pour comprendre correctement les phénomènes économiques, il est nécessaire de ne jamais oublier qu'on doit faire face à la catégorie économique première : la production, et que celle-ci est déterminante, qu'elle dicte sa loi à l'échange. Ceci implique que l'explication des phénomènes monétaires proviendra toujours «en dernière analyse» de celle des conditions de la production, et en particulier, de l'accumulation du capital. Aujourd'hui, l'inflation internationale et la crise du système monétaire international proviennent de l'évolution du processus productif mondial.

I-L'EVOLUTION DU PROCESSUS PRODUCTIF MONDIAL : LE DECLIN RELATIF DES U.S.A.-

A l'ère impérialiste, il existe un processus productif MONDIAL et une division internationale du travail ; mais ce processus productif est caractérisé par la subsistance d'antagonismes nationaux (conflits entre bourgeoisies nationales pour la conservation, voire l'extension de leurs champs d'exploitation) et par une hiérarchie des économies nationales. L'économie dominante y joue, bien sûr, un rôle prépondérant ; d'abord, elle règle le rythme de l'accumulation du capital et les crises proviennent donc de sa situation relative dans l'économie mondiale ; ensuite, elle fournit au reste du monde les liquidités monétaires dont il a besoin, en maintenant un déficit extérieur (: transfert de valeurs à son avantage).

Depuis quelques années, l'économie dominante, celle des Etats-Unis, est en déclin relatif. Le temps n'est plus où les Etats-Unis pouvaient se permettre d'accorder la fameuse «Aide Marshall» (1) ; la loi du développement inégal a modifié, par son jeu, les rapports de domination qui existent au sein de l'économie mondiale. Aujourd'hui, les Etats-Unis sont concurrencés jusque dans les secteurs de pointe par d'autres économies ; la montée spectaculaire de l'Allemagne et du Japon remettent en cause la hiérarchie du processus productif mondial et il n'est plus invraisemblable que ces pays fassent, un jour, jeu égal, voire dépassent les Etats-Unis ! Ceci jette une grave incertitude sur les conditions dans lesquelles peut se faire l'accumulation du capital à l'échelle mondiale, la concurrence que le capital allemand ou japonais fait au capital américain rend plus que jamais nécessaire l'extension des débouchés à l'échelle mondiale et la limitation de ceux-ci entre en conflit avec la sur-accumulation de capital consécutive aux «belles années» 1955-1965. Parallèlement à ces difficultés entre pays capitalistes développés, se nouent des conflits entre ceux-ci et les pays

(1) Cette aide visait à assister les Européens dans la reconstitution de marchés dont avaient besoin les Etats-Unis. Elle a même été proposée aux «démocraties populaires».